



PHOTO : www.unsplash.com

Le décrochage scolaire

SIHAM BENSAMMOUD

Au Québec, beaucoup de jeunes ne terminent pas leurs études secondaires, ce qui entraîne des conséquences non seulement dans la vie du jeune en question, mais aussi au sein de sa famille et de la société en général. Ceci m'amène à aborder le thème du décrochage scolaire qui est devenu l'un des problèmes majeurs de notre société d'aujourd'hui.

D'abord, le décrochage scolaire est un arrêt d'études avant l'obtention du diplôme. Le taux de décrochage au Québec est effarant et le plus élevé dans tout le Canada. La question qui se pose est la suivante : qu'est-ce qui pousse les jeunes à abandonner l'école si tôt?

On constate que les quartiers les plus défavorisés affichent un taux de décrochage élevé. Ceci est généralement dû au fait que les jeunes sont attirés par «l'argent facile» et qu'ils oublient l'utilité que l'éducation peut leur apporter dans la vie. Il y a aussi la présence des gangs de rue qui attirent et recrutent les jeunes dans leurs rangs. Les statistiques révèlent qu'il y aurait plus de garçons que de filles qui abandonneraient l'école au secondaire. Outre la pauvreté, d'autres facteurs sont également à mentionner : la violence familiale, l'intimidation à l'école et même le travail. Pour certains, le fait qu'ils aient besoin d'argent remet en question leur priorité et la nécessité de poursuivre leurs études.

À propos, de l'intimidation, les intervenants et les familles doivent également porter une attention particulière à ce phénomène. Même si des éducateurs sont là pour encadrer les jeunes, personne ne peut vraiment savoir ce qui se passe à moins que le jeune lui-même ne demande de l'aide, ce qu'il ne fera pas facilement parce qu'il craint toujours les représailles de ses intimidateurs.

Heureusement, il existe des solutions pour venir en aide aux décrocheurs. La plus importante, c'est l'implication des parents dans la vie et dans l'éducation de leurs enfants. Les jeunes décrocheurs ont surtout besoin d'encadrement, c'est pourquoi des programmes d'aide aux devoirs ont été mis en place, car ce qui décourage le jeune, c'est la difficulté de la tâche. Il y a aussi d'autres organismes, des centres communautaires par exemple, qui travaillent en persévérance scolaire et qui proposent des programmes ou des activités pour «raccrocher» les jeunes.

En conclusion, bien qu'il n'existe pas de solution miracle face au décrochage scolaire, l'implication active des parents dans la vie du jeune, le financement de programmes tels que l'aide aux devoirs et la lutte contre l'intimidation pourraient aider à remédier à cette problématique.